



Alex BERDAL †

Titre de l'œuvre : Ouverture (*Bronze*)

Alex BERDAL est né à Perpignan le 9 juin 1945. Après des études à l'École des Beaux-Arts de Paris, il décroche le Prix de Rome à 23 ans. L'année suivante il obtient le Grand Prix international du Prince Rainier III de Monaco. En 1971 le voilà pensionnaire de la Casa de Velázquez, et cette même année il reçoit le Grand Prix de Jeune au Salon d'automne.

Les distinctions vont alors se succéder : Médaille d'or des Artistes Français (1978) Prix Taylor au Salon d'automne (1979) Prix Antral, Prix des Amis de l'Europe et des Arts (1980) Second Prix des Yvelines (1982) Orchidée d'Or (1983) Grand Prix René Béja de la Fondation Taylor (1984).
Ouverture Bronze

Entre temps il expose à l'Orangerie du Sénat (1974), puis en 1975 à Saint-Petersbourg et à Moscou avec le Salon des artistes français. Sans parler des nombreuses galeries qui le suivent, en particulier la galerie Gabrielle Laroche à Paris qui lui est fidèle encore aujourd'hui.

Il est sociétaire des Salons d'Automne, du Salon des Artistes français, des peintres Témoins de leur Temps. Sa peinture est caractérisée par l'extrême douceur de sa palette. Certaines de ses huiles donnent l'impression veloutée des pastels. Les critiques parlent de puissance, d'harmonie et de la tendresse qui se dégage de ses toiles. Il traite des sujets les plus variés mais comme beaucoup de ses confrères, il réserve également une partie de son talent pour la nudité de la femme. Il la peint de face, de dos, debout, allongée. Il exécute même une toile de 81 x 64 centimètres représentant de dos une femme penchée en avant qui n'est pas sans dégager un certain parfum d'érotisme. Une certaine œuvre encore, parmi d'autres, exprime l'extase et génère une sensation de sensualité subtile... Il se consacre également au dessin et à de nombreuses lithographies, fruits de sa continuelle recherche.

C'est ainsi qu'il en arrive à la sculpture. Il va travailler la matière et produire un nombre respectable de bronzes. Dans des multiples tirés généralement à huit exemplaires, de taille modeste, on va retrouver tout ce qui caractérise déjà sa peinture : élégance, formes arrondies pleines de douceur ; elles suscitent l'envie de les toucher. Nous noterons, La Théière, un bronze d'une trentaine de centimètres dont le tirage n'a été que de huit exemplaires. Il va traiter les fleurs, les oiseaux, les poissons, et bien entendu la femme, dont une « maternité » en bronze doré. Le thème de la nature morte est assez rare chez les sculpteurs. Pour Alex Berdal c'est une nouvelle occasion de démontrer son talent : il va transformer des objets simples, simplement parce qu'il les aime, en une harmonie de formes et de structures inattendues, parfois surprenantes. Il néglige le détail pour mettre en relief l'organisation de son œuvre, car le plus souvent l'objet est mis en valeur par un décor, ou encore par des accumulations d'éléments différents.

(Jean-Claude Chalançon)